



Exposition

yveline

YVELINES



un territoire
de tradition
& d'innovation

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES YVELINES

2 avenue de Lunca - 78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél : 01 61 37 36 30 - www.archives.yvelines.fr



Yvelines
Conseil général

S

SOMMAIRE

.....

Avant-propos	3
Chronologie	4

Un « jeune » département taillé dans un tissu très ancien

1. La complexité administrative de l’Ancien Régime	5
2. 1790, la Seine-et-Oise : l’un des 83 départements français	6
3. 1968, les Yvelines : un département né de la pression démographique	7
4. L’aménagement urbain du territoire	8

L’empreinte du pouvoir central sur le territoire

5. L’essor contrôlé des communautés religieuses et éducatives	9
6. Six villes royales	10
7. Versailles, capitale du royaume de France : un règne de 107 ans	11
8. Versailles, centre de décision politique	12

Un esprit d’innovation et de création

9. L’expérimentation agronomique	13
10. Le rail : histoire d’un défi technique	14
11. L’automobile : toujours plus vite !	15
12. 1783-2009 : deux siècles d’aéronautique dans les Yvelines	16
13. Les Yvelines, terrain de jeu d’un nouvel art	17
14. Architectures du XX ^e siècle en Yvelines	18

Auteurs et partenaires de l’exposition	19
--	----

A VANT-PROPOS

Yveline, YVELINES... De la forêt primitive au département contemporain, au singulier comme au pluriel, ce nom rime avec harmonie : selon le poète Jehan Despert, qui contribua à décerner ce vocable à la jeune circonscription administrative née en 1968, il traduit « l'enchantement de ce pays dont le sol et l'eau, l'arbre et la lumière composent l'harmonieux et paisible visage ». Et pourtant, que de contrastes en ce territoire bigarré !



© Photo Altitude, Y. Arthus-Bertrand

- contraste des régions naturelles, du nord au sud, d'est en ouest : marches de l'agglomération parisienne, Vexin français, Drouais, plaine de Versailles, forêt d'Yveline, Beauce,
- contraste des paysages, de la majestueuse vallée fluviale de la Seine aux amples horizons de la Beauce, en passant par le moutonnement des anciennes forêts royales de Saint-Germain, Marly, Versailles et Rambouillet, sans oublier les confins boisés de Meudon, de Fausses-Reposes et de Saint-Arnoult,
- contraste entre l'ample maillage des espaces ruraux et la densité urbaine resserrée des agglomérations,
- contraste entre la concentration des infrastructures routières, ferroviaires et fluviales de la frange nord et l'isolement relatif des localités les plus méridionales,
- contraste entre une identité solidement ancrée dans la tradition, du berceau de la dynastie capétienne aux destinées nationales de Versailles, et une ouverture dynamique aux voies les plus actuelles de l'innovation industrielle, énergétique ou agronomique,
- contraste des origines géographiques d'une population brassée par les mouvements démographiques, contraste de la diversité sociale et culturelle...

De cette bigarrure, le département des Yvelines a su faire une richesse : à l'âge de la maturité, ce vaste triangle démembré de la Seine-et-Oise apparaît non plus comme un espace-tampon, une transition bâtarde entre province et Paris, mais bien comme une unité territoriale à part entière, dont les habitants se sont approprié la personnalité.

Puisse cette exposition destinée aux jeunes publics scolaires comme à leurs aînés contribuer à leur livrer les clefs de lecture de leur environnement quotidien.

Alain SCHMITZ

Président du Conseil général des Yvelines



CHRONOLOGIE

.....

XII^e-XIII^e siècles : Charte de commune accordée à Mantes et à Poissy par les rois de France

1346-1449 : Guerre de Cent ans

1547 : François I^{er} meurt à Rambouillet

1561 : Colloque de Poissy. Catherine de Médicis cherche à éviter le conflit entre catholiques et protestants

1682 : Installation définitive de la Cour à Versailles

Mai 1789 : Ouverture des Etats généraux à Versailles

Octobre 1789 : Retour de la famille royale à Paris, qui redevient capitale

1790 : Création des départements ; naissance de la Seine-et-Oise

1837 : Ouverture de la première ligne de chemin de fer entre Paris et Saint-Germain-en-Laye

1871-1879 : Versailles, capitale politique de la France (Gouvernement Thiers)

1890 : Naissance de l'aviation avec le décollage de Clément Ader sur l'*Eole* à Satory

1905-1908 : Les peintres fauves à Chatou

1919 : Signature du traité de Versailles

1968 : Découpage de la Seine-et-Oise ; création du département des Yvelines

1970 : Création de l'établissement public d'aménagement de Saint-Quentin-en-Yvelines

1982 : Sommet du G7 à Versailles

2008 : Réunion du Congrès à Versailles pour adopter une réforme constitutionnelle

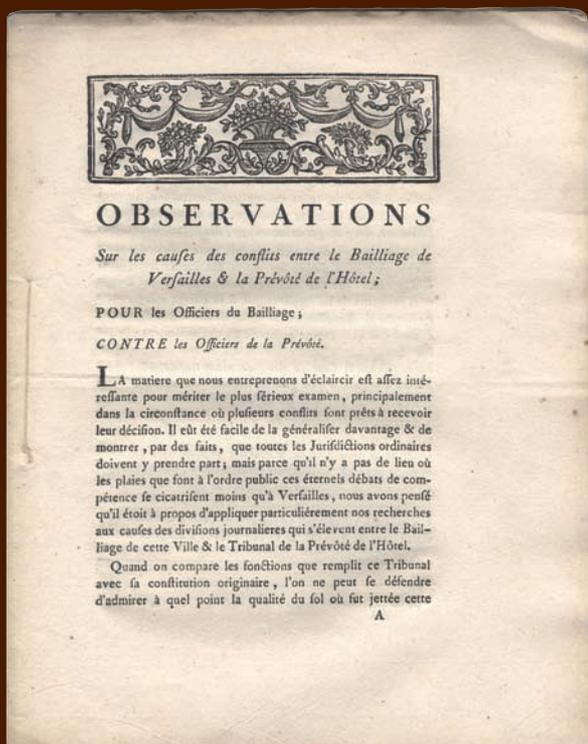
2009 : Nouvelle réunion du Congrès à l'occasion de la déclaration présidentielle sur la politique européenne

La complexité administrative de l'Ancien Régime

Les circonscriptions administratives d'Ancien Régime sont particulièrement complexes. Dans les domaines judiciaire et financier, notamment, interviennent de nombreux acteurs dont les compétences territoriales s'enchevêtrent. Cette situation est rendue plus confuse encore par l'existence de nombreuses enclaves et exceptions, sources de rivalités et de contestations.

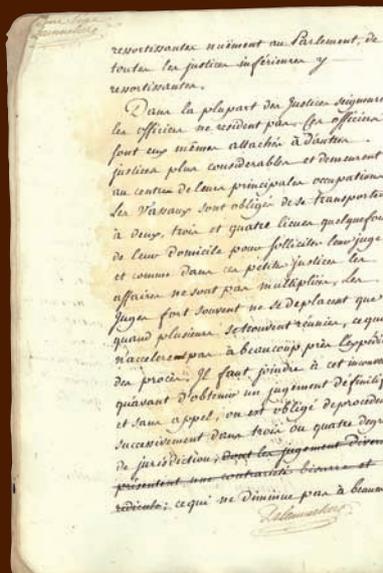


1 - Cartes des bailliages et des élections dans le futur territoire de la Seine-et-Oise. Guide des Archives des Yvelines et de l'ancien département de Seine-et-Oise, tome 1



2 - Mémoire de l'avocat Cochu, 1781. Archives des Yvelines, B 3360

Le mémoire de l'avocat Cochu sur les causes des conflits entre le bailliage de Versailles et la prévôté de l'Hôtel du roi, en 1781, donne raison aux officiers du bailliage. Il témoigne de l'enchevêtrement des compétences entre les juridictions.



3 - Cahier de doléance de la paroisse de Rambouillet, 1789. Archives des Yvelines, 13B 8/38

La paroisse est la circonscription territoriale de base. Cadre de vie de la communauté des habitants, elle correspond généralement à une circonscription fiscale, plus rarement à une circonscription judiciaire. Dans le cahier de doléances de la paroisse de Rambouillet, rédigé en mars 1789, les habitants contestent certaines décisions mineures au tribunal du Châtelet de Paris.

Tout ayant droit est prié de se faire connaître pour une éventuelle correction de droits.

2

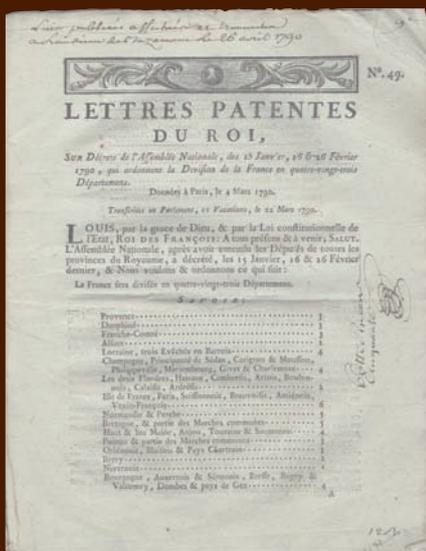
Un « jeune » département
taillé dans un tissu très ancien

1790, la Seine-et-Oise : l'un des 83 départements français

En 1790, l'Assemblée nationale constituante opte pour un découpage de la France en 83 départements. L'un des principes de délimitation veut qu'aucun point de ces nouveaux territoires ne soit éloigné du chef-lieu de plus d'une journée de cheval, soit environ 40 kilomètres. Ainsi naît la Seine-et-Oise, gravitant autour de Versailles.



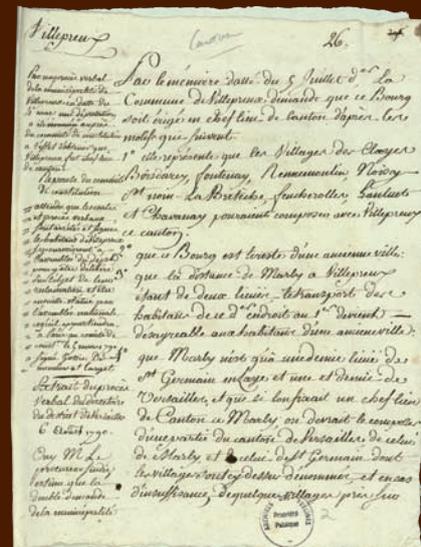
5 - Carte du département de Versailles, 1790.
Archives des Yvelines, 1F1 52



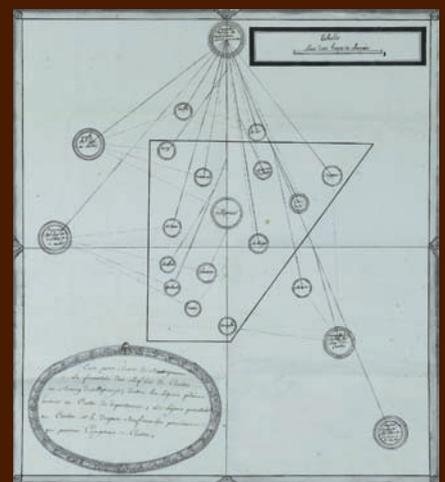
4 - Lettres patentes du roi Louis XVI, 4 mars 1790.
Archives des Yvelines, 1L 326

Louis XVI confirme les décrets de l'Assemblée nationale constituante de janvier et février 1790 divisant le territoire français en 83 départements.

Le « département de Versailles », alias département de Seine-et-Oise, est un cas unique : il enferme celui de la Seine. Leur délimitation en banlieue est l'enjeu de négociations jusqu'en 1791.



6 - Lettre de la municipalité de Villepreux au directoire du district de Versailles, 5 juillet 1790.
Archives des Yvelines, 1L 327



7 - Carte à l'appui de la lettre de la municipalité de Villepreux, 5 juillet 1790.
Archives des Yvelines, 1L 327

Dans un mémoire préparatoire à la décision du directoire du district de Versailles, carte à l'appui, la municipalité de Villepreux, demande à devenir chef-lieu de canton à la place ou en plus de Marly-le-Roi. Elle évoque des motifs liés aux transports et aux compétences judiciaires.

Tout ou partie de ce document est prêt à être communiqué pour une demande de consultation de documents.

Un « jeune » département
taillé dans un tissu très ancien

L'aménagement urbain du territoire

En 1965, le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (S.D.A.U.) de la région parisienne prend en compte la création de villes nouvelles, comme Saint-Quentin-en-Yvelines ou Mantes, plus au nord, avec le Val Fourré. Il s'agit de proposer, à une vingtaine de kilomètres de Paris, des logements, des emplois et différents services. D'autres aménagements, comme le centre commercial Parly II, répondent également à ces besoins.



11 - Saint-Quentin-en-Yvelines, schéma directeur de principe :
1 plan au 1/50000 (s.d.).
Archives des Yvelines, 1252W 1064

Le schéma directeur de la Ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines prévoit une répartition rationnelle des zones d'habitat, d'activités et de loisirs, desservies par un réseau de communication dense.

**Il n'y a qu'à
PARLY 2**
...que l'on pourra à la fois vivre,
jouer au tennis, monter à cheval et se baigner
à 2 minutes du Printemps et du B.H.V.

Les plus grands et les plus prestigieux magasins de Paris réunis en un seul endroit: le Printemps, le B.H.V., Prêt-à-Porter, Sams, Franck et Fils, Léonard. A la Place Clichy, Esclers, Christiane, Nicolas, Charles Jourdan, Flamm, Banque Vernes, Banque Parisienne de Crédit, Singer, Philips, Rodier, Lacoite, Bally, Korrigan, Weston, Etam, André, Palais du Voyageur, Welcomme Moren, Linnegar-Linck, Tili, Comptoir Cardinal, Promopria, Manfield, etc. (120 magasins).

TYPE 1 - 3 pièces, 45 m² (hors taxes) - 100 000 F (hors taxes)
TYPE 2 - 4 pièces, 60 m² (hors taxes) - 120 000 F (hors taxes)
TYPE 3 - 5 pièces, 75 m² (hors taxes) - 150 000 F (hors taxes)

Le 1^{er} patronal peut être investi à Parly 2 □ Livraisons d'avril 68 à mai 69

Visitez les 4 appartements modèles tous les jours, même le dimanche, de 10 h à 19 h, et les mercredi et vendredi jusqu'à 22 h, sur place au Chesnay.

CONSORTIUM PARISIEN DE L'HABITATION - 10 rue de Valenciennes - PARIS 10^e - Tél. 900.85.00

13 - Toutes les nouvelles de Versailles, 2 mai 1968.
Archives des Yvelines, PER 1024/28

Parly II, premier centre commercial à vocation régionale, ouvre ses portes en 1969.



12 - Saint-Quentin-en-Yvelines, quartier de la Sourderie.
Archives des Yvelines, Photothèque du Conseil général des Yvelines

Le centre ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, créé en 1970, n'est aménagé qu'à partir de 1975. Les quartiers périphériques se développent rapidement, à l'instar du quartier de la Sourderie qui fête ses 30 ans en 2009.

5

L’empreinte du pouvoir central sur le territoire

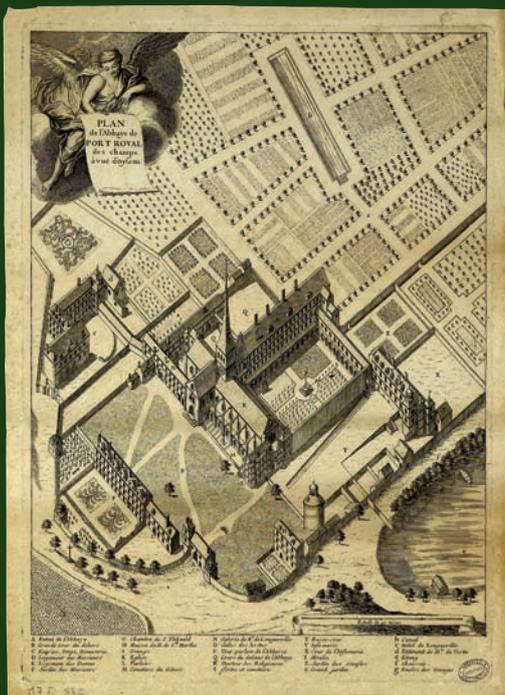
L’essor contrôlé des communautés religieuses et éducatives

En raison de sa proximité avec la capitale, renforcée par l’implantation de la Cour à Versailles pendant 107 ans, le territoire des Yvelines est le site de nombreuses fondations auxquelles le roi peut apporter sa caution. C’est ainsi que Charles V confirme la communauté des Célestins de Limay au XIV^e siècle. Le souverain peut aussi fonder une institution qui pérennise une politique, comme la maison royale d’éducation de Saint-Cyr au XVII^e siècle.



14 - Charte de confirmation de la fondation du monastère des Célestins de Limay par Charles V, 1376. Archives des Yvelines, 41H48

En 1376, le roi Charles V confirme solennellement la fondation du **monastère des Célestins de Limay**, qu’il a installé en ce lieu en 1373.



15 - Abbaye de Port-Royal-des-Champs par Magdeleine Horthenels, XVII^e siècle. Gravure. Archives des Yvelines, 17Fi 836

A contrario, Louis XIV éradique en 1710, la communauté de Port-Royal-des-Champs. **L’abbaye de Port-Royal-des-Champs** est une abbaye de religieuses cisterciennes, fondée en 1204. Au XVII^e siècle, sous l’autorité de Mère Angélique, elle est à la fois un lieu de prière et d’enseignement, influencé par le jansénisme, courant d’opposition religieuse puis politique. C’est pourquoi Louis XIV disperse la communauté et fonde la maison royale d’éducation de Saint-Cyr.



16 - Visite de Louis XIV à la Maison royale de Saint-Louis. Gravure extraite de *Madame de Maintenon et la Maison royale de Saint-Cyr*, XVII^e siècle. Th. Lavallée, 1862

La Maison royale de Saint-Louis, fondée en 1686 par Louis XIV et Madame de Maintenon à Saint-Cyr, est une maison d’éducation accueillant des jeunes filles nobles sans fortune et plus particulièrement de pères morts au service du roi.

6

L’empreinte du pouvoir central sur le territoire

Six villes royales

L’actuel territoire des Yvelines compte six « villes royales », titre attribué aux cités siège du pouvoir ou résidences royales. Il s’agit de Mantes-la-jolie, sous Philippe Auguste, Poissy, sous Saint-Louis, Saint-Germain-en-Laye, associée aux premiers Bourbons, Versailles et Marly-le-Roi, développées par Louis XIV, et Rambouillet, acquise par Louis XVI.



17 - Vue cavalière de Poissy, XVII^e siècle.
Archives des Yvelines, 17 Fi 112

Poissy, ville commerçante, est étroitement associée à la personne de Saint-Louis (1226 – 1270) : le futur souverain y est baptisé. Sous son impulsion, sont réalisées la construction du pont et la création du marché aux bestiaux ; la ville se voit alors dotée d’armoiries symbolisant cette association. Aux poissons du sceau de la commune ont été ajoutés les lys royaux.



18 - Saint-Germain-en-Laye, XX^e siècle.
Carte postale. Archives des Yvelines, 3 Fi 2515

Saint-Germain-en-Laye se situe dans une région forestière à proximité de Paris : c’est pourquoi, dès le XII^e siècle, les rois de France se plaisent à y chasser et séjourner. Le chateau actuel est l’œuvre d’Henri IV, abondamment restaurée au XIX^e siècle. C’est le lieu de naissance de Louis XIV. Au XVII^e siècle, Saint-Germain est l’un des sièges du pouvoir royal, avant Versailles.



19 - Carte générale du domaine et de la forêt de Marly et de ses environs, XVIII^e siècle.
Archives des Yvelines, A 107

A la fin du XVII^e siècle, Louis XIV rachète le village de **Marly** pour y faire construire un chateau et aménager un parc ; ses bassins sont alimentés en eau par la machine de Marly.

7

L’empreinte du pouvoir central sur le territoire

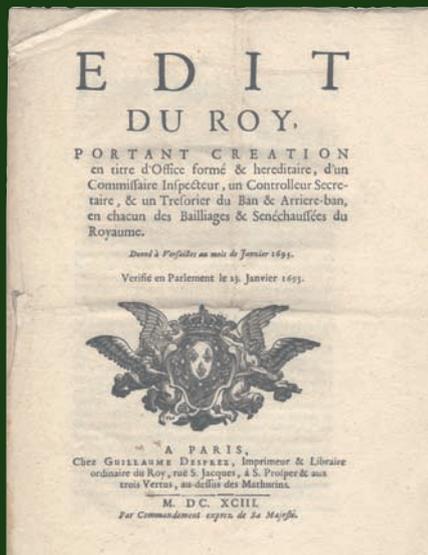
Versailles, capitale du royaume de France : un règne de 107 ans

Dans les vingt premières années du règne personnel de Louis XIV, la cour reste itinérante : elle se partage entre Paris, Fontainebleau et surtout Saint-Germain-en-Laye. En 1682, le roi décide son installation définitive à Versailles, encore en chantier. La ville reste capitale du royaume jusqu’au retour de Louis XVI et de sa famille à Paris, en octobre 1789.



20 - Plan du château de Versailles et de ses jardins, fin XVII^e siècle. Archives des Yvelines, A 47

L’aménagement du château de Versailles et de ses jardins par Louis XIV s’opère progressivement de 1688 (avant même l’installation de la cour) à 1715, date de la mort du Roi.



21 - Édit du roi Louis XIV, janvier 1693. Archives des Yvelines, B 4298

Cette décision royale, prise à Versailles, prévoit la création d’officiers chargés du ban et de l’arrière ban dans l’ensemble du royaume.



22 - Louis Charles Auguste Couder, *Séance d’ouverture de l’Assemblée des Etats Généraux*, 5 mai 1789. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. © RMN / Gérard Blot

Le 5 mai 1789, débutent les travaux des Etats généraux dans la salle des Menus Plaisirs à Versailles.



En juin 1789, les députés du Tiers-Etat se proclament « Assemblée nationale » puis, réunis dans la salle du Jeu de Paume, décident de ne pas se séparer avant d’avoir donné une constitution à la France.

23 - Jacques-Louis David, *Le Serment du Jeu de Paume à Versailles le 20 juin 1789*, 1791. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. © RMN / Gérard Blot

Tout ayant droit est prié de se faire connaître pour une éventuelle ouverture de droits.

8

L'empreinte du pouvoir central sur le territoire

Versailles, centre de décision politique

Lors de la Commune de Paris, en mars 1871, Versailles redevient la capitale politique de la France avec l'installation du gouvernement, dirigé par Thiers et des assemblées. Après l'écrasement de la commune, en mai 1871, elle reste le siège du pouvoir politique jusqu'en 1879. Au cours du XX^e siècle, elle joue toujours un rôle national, avec la réunion des assemblées (Parlement et Sénat) en Congrès. Ce rôle s'élargit à l'international avec la signature du Traité de Versailles en 1919, ou la réunion du G7 en 1982.



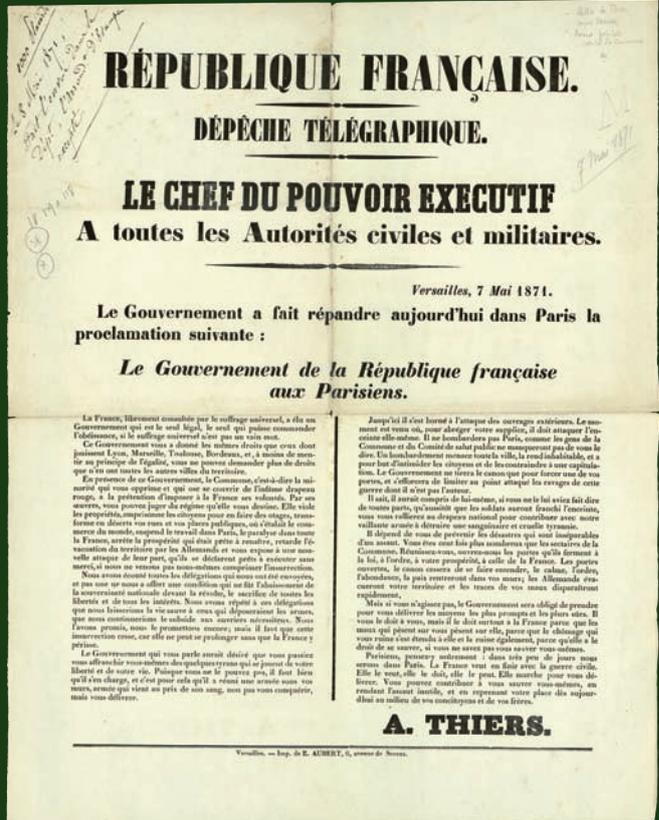
25 - Le Monde Illustré, 11 mars 1876.
Archives des Yvelines, PER 3376/20

En 1876, la Chambre des députés siégeant à Versailles depuis mars 1871, se réunit dans une nouvelle salle du château de Versailles.



26 - Le Monde Illustré, dessin de Cham, 6 mai 1876.
Archives des Yvelines, PER 3376/20

Cham, caricaturiste du Monde Illustré, ironise sur l'installation de la Chambre des députés et du Sénat au château de Versailles.



24 - Affiche émanant de Thiers et s'adressant aux parisiens, 7 mai 1871.
Archives des Yvelines, 4M1/119

Thiers chef du gouvernement installé à Versailles, exhorte les Parisiens au respect de la légalité, avant l'offensive armée contre la Commune.



27 - Traité de Versailles, 1919.
Carte postale. Archives des Yvelines, 3Fi 250/404

Le traité de Versailles, réglant le sort de l'Allemagne à l'issue de la première guerre mondiale, est signé dans la galerie des glaces du château de Versailles le 28 juin 1919. On reconnaît notamment Clémenceau, président du Conseil français et Wilson, président des Etats-Unis.

Tout ayant droit est prié de se faire connaître pour une éventuelle correction de droits.

9

Un esprit d'innovation et de création

L'expérimentation agronomique

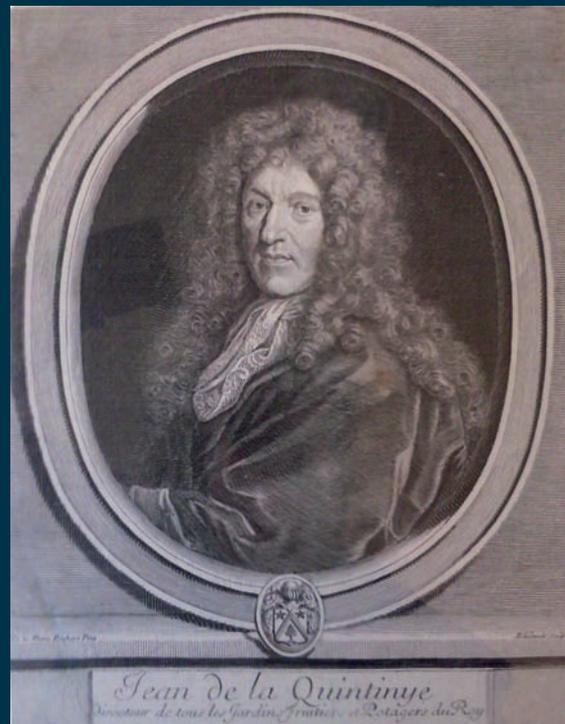
LE POTAGER DU ROI À VERSAILLES

En 1678, le directeur des jardins royaux, Jean-Baptiste de La Quintinie, choisit l'emplacement d'un « marais puant » au sud-est du château de Versailles pour y créer un jardin potager et fruitier.

Plantes et arbres y prospèrent rapidement pour le plus grand bonheur du roi Louis XIV. Il peut ainsi se régaler de petits pois, de fraises, de melons et de figues dont il était particulièrement friand (600 figuiers plantés en caisse étaient rentrés chaque hiver dans la Figuerie), mais aussi de produits rares et exotiques (café, ananas).

Petite anecdote :

Aujourd'hui, le potager possède un verger de 5 000 arbres fruitiers où chacun peut venir faire son marché. Les bâtiments, quant à eux, ont abrité l'Ecole nationale d'horticulture en 1876, et depuis 1995, l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles.



28 - Portrait de Jean-Baptiste de La Quintinie.
Archives des Yvelines, 5Fi 201

« L'AGRICULTURE RECONNAISSANTE » : LA FERME MODÈLE DE THIVERVAL-GRIGNON

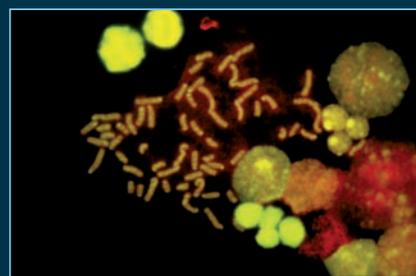


29 - Ecole impériale de Grignon, XIX^e siècle.
Gravure. Archives départementales des Yvelines, 17 Fi 153

Créée en 1826 par le roi Charles X, qui en confie la direction à Auguste Bella (1777-1856), l'Institution Royale Agronomique devient l'École nationale supérieure d'agriculture de Grignon.

Elle a vocation depuis bientôt deux siècles à favoriser l'apprentissage et la recherche de pointe dans tous les aspects de l'agronomie.

VERS LE XXI^E SIÈCLE : LES CENTRES DE L'INRA DANS LES YVELINES



30 - Recherche d'anomalies chromosomiques chez le porc.
© INRA - Paul POPESCU

L'INRA (Institut national de recherche agronomique) est créé en 1946. Différents pôles de recherches sont regroupés. Dans les Yvelines, se trouvent le centre de Versailles-Grignon, précurseur, datant de 1921, et le centre de Jouy-en-Josas, ouvert en 1950.

Les recherches de ces centres portent sur l'alimentation et ses effets sur la santé, l'agriculture durable et l'environnement, la bioinformatique et les mathématiques appliquées, la biologie animale et végétale.

L'INRA en Ile-de-France, c'est une soixantaine de laboratoires de recherche et un siège social, soit environ 4 000 personnes.

10

Un esprit d'innovation
et de création

yveline
YVELINES..

Le rail : histoire d'un défi technique

1832-1837 : ALLER DE PARIS A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE EN TRAIN

En septembre 1832, une enquête est lancée afin de trouver un entrepreneur pour construire la première ligne de chemin de fer de France, entre Paris et Saint-Germain-en-Laye, choisie pour ses attraits touristiques. La compagnie d'Emile Pereire est retenue.

L'inauguration a lieu le 25 août 1837 et dès le lendemain, ce sont 600 voyageurs par trajet qui, ébahis, excités ou anxieux, découvrent la rapidité d'un voyage ferroviaire et les frissons procurés par les tunnels ou les viaducs.

Petite anecdote :

Dans les années 1830, les détracteurs du train vous prédisent les pires maladies à son usage : accouchement prématuré, pneumonie, embolie cérébrale... Le train allait quand même à 30 km/heure !



41 - Ligne Paris-Le Pecq en construction, 1834.
Gravure. Archives des Yvelines, 17Fi 104

LES OUVRAGES D'ART



Les premières lignes doivent répondre aux contraintes techniques des locomotives. Elles doivent donc être les plus droites possible, avec un minimum de pente.

Les ingénieurs des Ponts-et-Chaussées vont donc s'employer à construire de très nombreux ponts, viaducs, gares et tunnels de qualité. Le tout représente un investissement considérable mais les trains d'aujourd'hui peuvent toujours y circuler.

42 - Panorama pris de la Terrasse, Saint-Germain-en-Laye.
Carte postale. Archives des Yvelines, 17Fi 104

LE TRAMWAY (1855 - 1958)



43 - Versailles, tramway à traction animale.
Photographie. Archives des Yvelines, 5FI 290

Petite anecdote :

A Rueil, dans les premières années, les femmes de qualité ont interdiction de monter dans les tramways car elles devraient alors soulever leur jupe et les hommes pourraient voir leurs chevilles. Quel scandale !



44 - Versailles, tramway électrique.
Photographie. Archives des Yvelines, 5FI 292/1

Le tramway désigne une voiture sur rail. La première ligne européenne est construite par Alphonse Loubat entre Rueil et Port-Marly. Une sorte de diligence est posée sur des rails à orniers et tirée par des chevaux. L'inauguration a lieu le 15 août 1855. Ce mode de locomotion ne sera supprimé par décret qu'en 1976. En 1878, le cheval est remplacé par une locomotive à vapeur ; puis, en avril 1904, le préfet de Seine-et-Oise, Henri Poirson, signifie l'électrification du tramway.

Cependant, le tramway entrave la circulation automobile ; seule, Versailles résiste jusqu'en 1957, à sa suppression, le général de Gaulle et Maurice Chevalier se déplaçant même à cette occasion. Aujourd'hui, de nombreuses villes reviennent à ce mode de transport silencieux et peu polluant.

Un esprit d'innovation
et de création

L'automobile : toujours plus vite !

Dès la fin du XIX^e siècle, certains ateliers de mécanique automobile se distinguent par l'originalité et la qualité de leur fabrication. Les nombreuses courses organisées dans les forêts de Saint-Germain-en-Laye et de Rambouillet favorisent l'émulation entre constructeurs, à la recherche de performance et d'innovation.

Après-guerre, les usines construites en bord de Seine, à Poissy et à Flins, s'agrandissent, et produisent des véhicules au succès populaire, alliant progrès technique et coût modéré.

Depuis une dizaine d'années, les grandes firmes concentrent leurs efforts sur le développement durable et l'environnement, inaugurant des centres de recherche spécialisés.



38 - Record des 100km/h à Achères.
© RMN / René-Gabriel Ojéda

Le 29 avril 1899, le pilote Camille Jenatzy décroche le record des 100 km/h à Achères avec son véhicule électrique, la *Jamais Contente*.



39 - Etude de design au Technocentre Renault.
Renault Communication / MILLIER, Sébastien

Construit en 1998 à Guyancourt, le Technocentre Renault rassemble sur un site unique les équipes de recherche et de développement, permettant de gérer toutes les étapes de la conception d'un véhicule en un même site. Il dispose de techniques d'avant-garde et de puissants simulateurs virtuels.



40 - Prototype de véhicule Peugeot Quark fonctionnant avec une pile à combustible.
Peugeot Direction de la communication

L'entreprise PSA Peugeot-Citroën crée une unité de recherche sur la pile à combustible à Carrières-sous-Poissy, en 2006 : cette nouvelle technologie, fonctionnant avec de l'hydrogène, devrait permettre de réduire les émissions polluantes. Plusieurs prototypes subissent des séries de tests.

12

Un esprit d'innovation
et de création

yveline
YVELINES..

1783-2009 : deux siècles d'aéronautique dans les Yvelines



45 - Première montgolfière, septembre 1783.
Gravure. BM de Versailles

A Versailles, le 18 septembre 1783, a lieu, devant Louis XVI et 150 000 curieux, le premier vol habité de l'histoire.

Trois passagers (un coq, un canard et un mouton) montent à 1 800 toises (500 mètres) à bord d'un ballon des frères Montgolfier et atterrissent sains et saufs dans le parc. Le premier homme à risquer cette aventure est Pilâtre de Rozier, le 21 novembre 1783.

La conquête de l'air est lancée !



46 - L'Eole de Clément Ader.

L'ère de l'aviation débute en 1890.

A Satory, Clément Ader vole sur quelques mètres, « au ras des pâquerettes », avec son avion n°1, l'Eole. Octobre 1907, Robert Esnault-Pelterie décolle de Toussus-le-Noble à bord d'un avion de sa conception dont le dispositif de commande, dit « manche à balai », est encore utilisé aujourd'hui.

Petite anecdote :

Le 18 octobre 1910, le comte Lambert quitte Versailles pour Paris et tourne autour de la Tour Eiffel. Un jeune homme de 18 ans assiste à l'événement dont il écrira plus tard : « Je n'avais jamais vu d'avion et j'ai compris que l'aviation était entrée dans mon esprit et dans mon cœur ».

Ce jeune homme, c'est Marcel Dassault.



47 - Robert Esnault-Pelterie devant son avion, 1907.
Photographie. Archives des Yvelines, 5F1 351-02

Les exploits vont dès lors se succéder. Toujours plus loin, toujours plus vite, toujours plus haut !

Ce sont des femmes, Hélène Boucher puis Maryse Hilz, qui battent dans les années 30 tous ces records : record d'altitude (14 309 mètres), de distance (Villac-Tokyo) et de vitesse (Buc-Cannes en 1 h 52).



48 - Décollage d'Ariane 5.
© CNES

De l'air à l'espace, il n'y a qu'un « pas ».

Il est franchi par l'installation aux Mureaux, en 1970, de la Société nationale industrielle spatiale, future Aérospatiale qui va être chargée de la construction des étages et des réservoirs des lanceurs Ariane.

Avec l'association des sociétés spatiales européennes, c'est aujourd'hui, en 2009, EADS-LD (agence spatiale européenne) qui y construit, entre autres, le premier étage de la fusée Ariane 5 et l'ATV (Véhicule automatique de transfert), destiné à ravitailler la station spatiale internationale (ISS).

Tout a été fait pour ne pas être... est parti de se faire connaître pour une éventuelle couverture de droits.

13

Un esprit d'innovation
et de création

yveline
YVELINES..

Les Yvelines, terrain de jeu d'un nouvel art



31 - Claude Monet, *Train dans la campagne*, vers 1870/71.
© RMN (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



32 - Alfred Sisley, *L'inondation à Port-Marly*, 1876.
© RMN (Musée d'Orsay) / Jean-Gilles Berizzi

L'IMPRESSIONNISME

Au milieu du XIX^e siècle, un groupe d'artistes rompt avec la peinture conventionnelle. Ils quittent leurs ateliers parisiens pour aller « peindre sur le motif ». L'ouverture de la ligne de chemin de fer Paris-Le Pecq puis Paris-Versailles favorise cette peinture en plein air qui s'attache à fixer des images de la vie quotidienne de la Seine, des villages et des saisons à Bougival, Louveciennes ou Marly-le-Roi, faisant de cette douce boucle du fleuve, le berceau de l'impressionnisme.

Monet, Pissarro, Sisley, Renoir, Manet travaillent à rendre la vibration de l'eau, du ciel et de l'air par des touches horizontales, des virgules de couleurs qui se fondent les unes dans les autres. C'est dans notre œil que se composent l'image et l'illusion du mouvement. Refusant toute représentation de la France historique et traditionnelle, ils cachent, châteaux, églises et lieux historiques derrière une forêt de rideaux d'arbres.

L'impressionnisme n'a pas été une « Ecole » mais plutôt une recherche commune entre de géniales et fortes personnalités. Ce fut une nouvelle façon de voir et de représenter le monde, bouleversant les codes et ouvrant la voie à toutes les audaces et libertés qui n'ont cessé de s'exprimer depuis.



33 - Maurice de Vlaminck, *Le Restaurant de la machine à Bougival*, 1905.
© Adagp, Paris 2009

LE FAUVISME

Deux peintres représentent le mouvement fauviste dans notre département : Maurice de Vlaminck et André Derain. Ils ont en commun le désir de rompre avec l'impressionnisme et de créer une nouvelle expression plastique.

« Pour nous le Fauvisme fut une épreuve du feu. Les couleurs devinrent des cartouches remplies de dynamite prêtes à exploser au contact de la lumière » en dit Derain.

La couleur devient l'élément constituant du tableau ; les rouges, les bleus, les jaunes sont employés tels qu'ils sortent du tube sur un dessin esquissé en bleu sombre et excluant les volumes, ombres et perspectives.

Ce paroxysme portait en lui sa brièveté. En 1908, les feux du Fauvisme s'éteignent. Les deux hommes suivent leur propre chemin, mais cette exaltation picturale entre dans l'histoire de l'art du XX^e siècle à part entière.

Tout ayant droit est prêt de se faire connaître pour une éventuelle ouverture de droits.

14

Un esprit d'innovation
et de création

yveline
YVELINES..

Architectures du XX^e siècle en Yvelines

Conjuguer l'utile, le beau et le solide : telle est l'ambition fondatrice du métier d'architecte. Le XX^e siècle constitue un tournant car les architectes se libèrent de la pierre et du bois. Les nouveaux matériaux (l'acier, le béton et le verre) autorisent toutes les variations et les libertés.

LES MAISONS D'ARCHITECTES



34 - La maison Drusch à Versailles, Claude Parent, 1963.
Cliché par Véra Cardot et Pierre Joly, Fonds Claude Parent, DAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/
Archives d'architecture du XX^e siècle
© Adagp, Paris 2009

Les Yvelines abritent des modèles étonnants de cette créativité architecturale, telle la Villa Savoye à Poissy de l'architecte Le Corbusier en 1931, ou la maison Drusch de Claude Parent à Versailles en 1963.

L'ARCHITECTURE DURABLE

Le département des Yvelines s'est fortement investi dans la promotion du développement durable et organise chaque année un prix international de l'architecture durable. Le lauréat se voit offrir la possibilité de réaliser un projet architectural dans l'une des 51 communes du territoire Seine-Aval et de promouvoir ainsi l'architecture du XXI^e siècle.

En avance sur cette approche environnementale, le bâtiment des Archives départementales, sans détenir le label « HQE » (Haute qualité environnementale), est aussi un bâtiment écologique où l'inertie thermique a été préférée à la climatisation.



36 - Projet de Hermann Kaufmann, lauréat de l'édition 2007 du Global Award for Sustainable Architecture.
Collection Manifeste d'Architecture du XXI^e siècle en Seine Aval



35 - La cité des Dents-de-Scie à Trappes, Henri et André Gutton, 1930.
Photo Altitude, Y. Arthus-Bertrand

La construction des grands ensembles offre un défi à tout architecte car il doit alors concilier la taille de l'espace à construire, l'environnement immédiat et la forme. Cela aboutit à des bâtiments spectaculaires tout au long du XX^e siècle : la cité des Dents-de-Scie de Henri et André Gutton à Trappes, en 1930, le quartier de la Sourderie à Montigny-le-Bretonneux de Ricardo Bofill, entre 1978 et 1982, ou encore l'Epône-village, livré en 2008.



37 - Les Archives départementales à Montigny-le-Bretonneux, AdM Architectes, B. Feypell, 2004.
Photo Archives départementales des Yvelines

AUTEURS ET PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

.....

Une exposition réalisée par le service éducatif et culturel des Archives départementales des Yvelines, sous la direction scientifique d'Elisabeth Gautier-Desvaux, conservateur général du patrimoine, directeur

Ont contribué à cette réalisation (dans l'ordre alphabétique des noms) :

Rédaction (exposition et questionnaires pédagogiques)

Isabelle ATTARD-AMAN, Isabelle LE MELEDO et Jean-Philippe RENAUD (professeurs-relais de l'Education nationale)
Mathilde DEUVE, Magali LARIVE (Archives départementales des Yvelines)

Coordination et suivi éditorial

Annick BEZAUD, Mathilde DEUVE, Magali LARIVE et Claude LAUDE (Archives départementales des Yvelines)

Avec le concours de l'équipe des Archives départementales, investie dans la sélection des documents, la numérisation des images, l'installation de l'exposition et sa diffusion auprès des institutions et du grand public

Crédits photographiques

ADAGP, Altitude-Yann Arthus-Bertrand, Archives départementales des Yvelines, INA, INRA, Renault Communication, Peugeot direction de la communication, Réunion des Monuments Nationaux

Prêt de documents et d'objets, coopération documentaire

Bibliothèque municipale de Versailles, CAAPY (Collection de l'aventure automobile à Poissy), Conseil général des Yvelines (Direction des routes), EADS Atrium, Institut national de Recherche Agronomique (INRA), Michel LARIVE, *Toutes les nouvelles de Versailles*

Conception graphique : le troisième pôle,
Impression Wauquier
septembre 2009



yveline YVELINES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES YVELINES

2 avenue de Lunca - 78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél : 01 61 37 36 30 - www.archives.yvelines.fr